

ALFRED DE MUSSET

Alfred de Musset a été reçu dès 1828 dans le "Cénacle", le prestigieux salon où Hugo réunissait les principales figures du romantisme.

Il y rencontre ses plus fidèles amis, Alfred de Vigny et Charles Augustin Sainte-Beuve.

Jeune dandy à la sensibilité quasi malade, il ne tarde pas à publier ses premiers recueils de vers, ainsi que des pièces dont l'ambiguïté les destine à la lecture plutôt qu'à la représentation scénique. 'Lorenzaccio', surtout, marque le point culminant de sa créativité artistique.

Le sujet lui a été soufflé par George Sand, avec laquelle il entretient une relation plus qu'orageuse.

Leur rupture prend pour Alfred de Musset des teintes tragiques : après les sublimes vers des 'Nuits', son inspiration se tarit, et il est pris de violentes crises dépressives dues à l'alcool.

Paradoxalement, son théâtre remanié connaît un franc succès sur scène, et il est élu en 1852 à l'Académie française. "L'enfant terrible du romantisme", ayant si bien décrit le "mal du siècle", a amorcé le "spleen" baudelairien. Son exploration de l'âme et des rapports entre les deux sexes, menée avec une fausse désinvolture, confère à ses écrits un caractère intemporel.